

Seul le discours prononcé fait foi

LUXEMBOURG

Intervention de Monsieur Olivier Maes
Représentant permanent adjoint

Séance plénière de l'Assemblée générale des Nations Unies
Point 119 de l'ordre du jour: Suivi de la commémoration du bicentenaire de l'abolition
de la traite transatlantique des esclaves

New York, le 12 décembre 2011

Statement by Mr. Olivier Maes
Deputy Permanent Representative

Plenary meeting of the United Nations General Assembly
Agenda item 119: Follow-up to the commemoration of the two-hundredth anniversary
of the abolition of the transatlantic slave trade

New York, December 12, 2011

Madame le Président,
Excellences,
Mesdames, Messieurs,

Permettez-moi tout d'abord de remercier au nom du Luxembourg la délégation de la Jamaïque pour l'initiative qu'elle a prise de mettre le suivi de la commémoration du bicentenaire de l'abolition de la traite transatlantique des esclaves à l'ordre du jour des travaux de notre Assemblée, et la délégation de Guyana pour la résolution qu'elle a introduite aujourd'hui, pour la cinquième année consécutive, au sujet du Mémorial permanent en souvenir des victimes de l'esclavage et de la traite transatlantique des esclaves. Nous rendons hommage à l'ensemble des Etats membres de la Communauté des Caraïbes ainsi qu'aux Etats membres du Groupe africain pour le rôle clef qu'ils jouent dans la promotion de cette initiative.

La traite transatlantique des esclaves constitue incontestablement un des chapitres les plus sombres de l'histoire humaine. Des millions de personnes ont subi un sort qui dépasse de loin notre imagination. Enlevées et vendues, elles ont dû traverser l'océan dans les conditions les plus abjectes, un trajet auquel beaucoup n'ont pas survécu, pour ensuite subir une vie marquée par les labeurs et des peines indescriptibles et finalement mourir dans l'anonymat et l'indifférence. Ce qui d'un côté rendait la vie plus douce pour certains et constituait un pilier de l'économie des sociétés esclavagistes, niait de l'autre côté toute dignité humaine aux esclaves. Ce sombre chapitre de notre histoire ne doit pas être passé sous silence.

Le Luxembourg souscrit pleinement à l'idée qu'il est impératif, d'un point de vue moral et politique, que cette tragédie humaine qui a duré plusieurs siècles soit dûment commémorée, qu'elle imprègne notre conscience collective et que notre génération et les générations futures en tirent les leçons qui s'imposent afin qu'elle ne se répète plus jamais.

C'est pour cette raison que le Luxembourg a décidé de se porter coauteur du projet de résolution A/66/L.25. Nous nous réjouissons du consensus dont ce texte fait l'objet. C'est également pour cette raison que le Luxembourg contribue régulièrement depuis plusieurs années au fonds d'affectation spéciale mis en place pour assurer le financement du Mémorial permanent en souvenir des victimes de l'esclavage et de la traite transatlantique des esclaves, et que mes autorités ont décidé de fournir un nouveau concours financier d'ici la fin de cette année. Nous encourageons tous les Etats membres à démontrer de façon tangible leur appui au Mémorial permanent.

Cette année, des décisions importantes ont été prises en vue de la mise en place du Mémorial permanent. Nous saluons le récent lancement du concours international pour la conception du Mémorial par l'UNESCO, qui assistera par ailleurs le Comité du Mémorial permanent dans l'identification des candidats qualifiés afin de déterminer le projet gagnant.

Madame le Président,

Au-delà de ce monument qui servira de rappel constant de la traite transatlantique des esclaves ici à New York, il est impératif que cette période de notre histoire continue d'être étudiée de façon approfondie, et que des ressources adéquates soient mises à la disposition des chercheurs afin qu'ils puissent nous aider à faire toute la lumière et à en tirer les enseignements qui s'imposent, d'autant que la traite des êtres humains continue malheureusement d'exister sous diverses formes aujourd'hui encore.

Je vous remercie de votre attention.

Madame President,
Excellencies,
Ladies and Gentlemen,

Allow me first of all to thank, on behalf of Luxembourg, the delegation of Jamaica for the initiative it has taken to put the follow-up to the commemoration of the two-hundredth anniversary of the abolition of the transatlantic slave trade on the agenda of our Assembly, and the delegation of Guyana for the resolution it has introduced today, for the fifth year in a row, concerning the Permanent memorial to and remembrance of the victims of slavery and the transatlantic slave trade. We pay tribute to all Member States of the Caribbean Community as well as to the Member States of the African Group for the key role they are playing in promoting this initiative.

The transatlantic slave trade is undoubtedly one of the darkest chapters in the history of mankind. Millions of persons suffered a fate, which goes far beyond our imagination. After having been abducted and sold, they had to cross the ocean in the most abject conditions, a journey many did not survive, before enduring a life marked by hard work and unspeakable pains and finally dying anonymously, surrounded by indifference. What on one hand made life easier for some and was a mainstay of the economy of slave societies, on the other hand denied all human dignity to the slaves. This dark chapter of our history should not be ignored.

Luxembourg fully subscribes to the idea that, from a political and moral point of view, this several centuries long human tragedy must be duly commemorated. It must permeate our collective conscience and our generation and future generations have to draw the right lessons from this tragedy, so that it does never happen again.

It is for this reason that Luxembourg has decided to cosponsor draft resolution A/66/L.25. We welcome the consensus this text enjoys. It is also for this reason that Luxembourg has contributed regularly for several years to the trust fund which has been set up to ensure the financing of the permanent memorial to and remembrance of the victims of slavery and the transatlantic slave trade, and that my authorities have decided to provide further financial support before the end of this year. We encourage all Member States to demonstrate tangible support for the permanent memorial.

Important decisions have been taken this year for the establishment of the permanent memorial. We welcome the recent launch of the international design competition for the permanent memorial by UNESCO, which will further assist the permanent memorial committee in identifying qualified candidates, in order to select the winning design.

Madame President,

Beyond this monument, which will serve as a constant reminder of the transatlantic slave trade here in New York, it is imperative that this period of our history continues to be studied in depth, and that adequate resources are made available to researchers so that they can help us to get to the bottom and to learn the lessons which need to be drawn from this period. It is all the more necessary as trafficking in human beings unfortunately continues to exist in various forms to this day.

I thank you for your attention.